

Cercle de l'Immaculée

LE BULLETIN

#11

MARS 2021

"LA SAGESSE DE CE MONDE EST FOLIE DEVANT DIEU"

I COR. III, 19

DOCTEUR COMMUN

Saint Thomas d'Aquin est le patron des universités, écoles et académies catholiques. À l'occasion de sa fête (7 mars), il est bon de rappeler la nécessité pour tout étudiant catholique d'édifier son intelligence sur des bases sûres, spécialement dans les matières qu'il étudie, afin de ne pas être la victime des idéologies pernicieuses qui sont hélas enseignées quasi universellement.

Abbé du Crest

Le pape Léon XIII écrit une encyclique enjoignant de remettre en valeur les enseignements de ce docteur de l'Église pour retrouver la sûreté des matières gangrenées par la modernité : « *c'est par la philosophie et les vaines subtilités que l'esprit des fidèles du Christ se laisse le plus souvent tromper, et que la pureté de la foi se corrompt parmi les hommes. Les Pasteurs suprêmes de l'Église ont toujours cru que leur charge les obligeait à contribuer au progrès de la véritable science et à pourvoir en même temps à ce que l'enseignement de toutes les sciences humaines fût donné partout selon les règles de la foi catholique, mais surtout celui de la philosophie, car c'est d'elle que dépend en grande partie la sage direction des sciences.* »

En prenant saint Thomas comme maître à penser, même au XXI^e siècle, vous aurez l'assurance d'une pensée vraie et de principes solides face auxquels le monde moderne et ses sophismes ne pourront rien. Ne craignez pas d'être contraints dans un « Moyen Âge » rétrograde et incompréhensible ; non sa pensée est jeune, et il n'est pas exagéré de traiter notre patron de *rebelle* à tout prêt-à-penser, contre lequel il dut se battre. Son génie tient en ce qu'il sut reprendre toute la pensée humaine, il l'a ordonnée, corrigée, et mis en valeur ce qui le méritait.

« *Ce que saint Thomas enseigne sur la vraie nature de la liberté, qui de nos temps, dégénère en licence, sur la divine origine de toute autorité, sur les lois et leur*

puissance, sur le gouvernement paternel et juste des souverains, sur l'obéissance due aux puissances plus élevées, sur la charité mutuelle qui doit régner entre tous les hommes ; ce qu'il nous dit sur ces sujets et autres du même genre, a une force immense, invincible, pour renverser tous ces principes du droit nouveau, pleins de dangers, pour le bon ordre et le salut public. »

Léon XIII exhorte la jeunesse convaincue : « *comme à notre époque la foi chrétienne est journellement en butte aux manœuvres et aux ruses d'une certaine fausse sagesse, il faut que tous les jeunes gens, ceux particulièrement dont l'éducation est l'espoir de l'Église, soient nourris d'une doctrine substantielle et forte, afin que, pleins de vigueur et revêtus d'une armure complète, ils s'habituent de bonne heure à défendre la religion avec vaillance et sagesse, prêts à rendre raison à quiconque le demande, de l'espérance qui est en nous ; ainsi qu'à exhorter, dans une doctrine saine, et à convaincre ceux qui y contredisent.* »

Nous pourrions croire que certaines matières sont exemptes du risque d'erreur, qu'elles ne sont pas philosophiques, que seule la matière est étudiée... grave erreur ! C'est ainsi que le matérialisme s'insinue : « *les sciences physiques elles-mêmes illustrées de tant de découvertes, provoquent de toute part une admiration sans bornes, ces sciences, loin d'y perdre, gagneraient singulièrement à une restauration de l'ancienne philosophie. Ce n'est point assez pour féconder leur étude et assurer leur avancement, que de se borner à l'observation des faits et à la contemplation de la nature ; mais les faits constatés, il faut s'élever plus haut, et s'appliquer avec soin à reconnaître la nature des choses corporelles et à rechercher les lois auxquelles elles obéissent, ainsi que les principes d'où elles découlent et l'ordre qu'elles ont entre elles, et l'unité dans leur variété, et leur mutuelle affinité dans la diversité. On ne peut s'imaginer combien la philosophie scolastique, sagement enseignée, apporterait à ces recherches de force, de lumière et de secours.* »





Avec les gilets jaunes, notre société a découvert avec stupeur la France périphérique, une France qui n'arrive plus à vivre... si la révolte a été étouffée, sous les masques, la crise couve. Suffit-il d'améliorer les conditions de vie pour vivre ? À quoi servira-t-il de vivre sans répondre à cette dernière question obscure ? Toutes les formes d'impudeur nous sont devenues familières, sauf le tabou de la mort, de la souffrance, du mal et du non-sens de la vie.

En face d'un christianisme de plus en plus athée, en face de nos manières de vivre qui ne veulent plus se référer à Dieu sinon comme à l'horizon de l'homme qui se fabrique lui-même, en face d'une culture qui voudrait peut-être rester évangélique mais sans recours vécu au Dieu personnel... la fuite devient la réponse, comme celle d'Ivan Karamazov, « si le monde permet le supplice d'un enfant par une brute, je ne m'oppose pas à Dieu, mais je rends mon billet... ». Et le grand Inquisiteur de la pensée universelle dira au Christ, « ne dis rien, tais-toi... que pourrais-tu dire... pourquoi es-tu venu nous déranger... demain je te condamnerai, et tu seras brûlé. »

En 1945, juste après la guerre, Malraux répondait à Bernanos qui lui demandait quel était l'évènement capital de ce temps-là : « le retour de Satan ». Et la même année Bernanos disait qu'être chrétien ce n'est pas seulement croire en Dieu, ce qui est somme toute facile, mais croire au diable... La France d'en haut a asservi la France d'en bas au diable, au vide, son maître.

Nous avons reçu la vie comme une blessure béante, et nous devons défendre au suicide collectif de guérir la cicatrice. Où est Dieu ? Dans le regard du crucifié. Comment le bon larron, l'autre crucifié, a-t-il compris que Dieu est Amour ? Il n'a pas étudié les Écritures, il n'a pas médité les prophéties... mais Jésus l'a regardé et dans son regard, il a tout compris. « Ce dont nous parlons, disait saint Paul aux débardeurs et aux prostituées de Corinthe, c'est d'une sagesse de Dieu, mystérieuse, demeurée cachée, celle qu'aucun des princes de ce monde n'a connue. » L'innocent est mort avant nous, pour nous ; c'est notre raison de vivre. ABBÉ BÉTIN

Entre tous les docteurs scolastiques, brille, d'un éclat sans pareil leur prince et maître à tous, Thomas d'Aquin, lequel pour avoir profondément vénéré les saints Docteurs qui l'ont précédé, a hérité en quelque sorte de l'intelligence de tous. Thomas recueille leurs doctrines, comme les membres dispersés d'un même corps ; il les réunit, les classe dans un ordre admirable, et les enrichit tellement, qu'on le considère lui-même, à juste titre, comme le défenseur spécial de l'Église et l'honneur de celle-ci. D'un esprit ouvert et pénétrant, d'une mémoire facile et sûre, d'une intégrité parfaite de mœurs, n'ayant d'autre amour que celui de la vérité, très riche de science tant divine qu'humaine, justement comparé au soleil, il réchauffa la terre par le rayonnement de ses vertus, et la remplit de la splendeur de sa doctrine.

Il n'est aucune partie de la philosophie qu'il n'ait traitée avec autant de pénétration que de solidité : les lois du raisonnement, Dieu et les substances incorporelles, l'homme et les autres créatures sensibles, les actes humains et leurs principes, font tour à tour l'objet des thèses qu'il soutient, dans lesquelles rien ne manque, ni l'abondante moisson des recherches, ni l'harmonieuse ordonnance des parties, ni une excellente manière de procéder, ni la solidité des principes ou la force des arguments, ni la clarté du style ou la propriété de l'expression, ni la profondeur et la souplesse avec lesquelles il résout les points les plus obscurs.

L'angélique docteur a considéré les conclusions philosophiques dans les raisons et les principes mêmes des choses : or, l'étendue de ces prémisses, et les vérités innombrables qu'elles contiennent en germe, fournissent aux maîtres des âges postérieurs une ample matière à des développements utiles, qui se produiront en temps opportun. En employant, comme il le fait, ce même procédé dans la réfutation des erreurs, le grand docteur est arrivé à ce double résultat, de repousser à lui seul toutes les erreurs des temps antérieurs, et de fournir des armes invincibles pour dissiper celles qui ne manqueront pas de surgir dans l'avenir. De plus, en même temps qu'il distingue parfaitement, ainsi qu'il convient, la raison d'avec la foi, il les unit toutes deux par les liens d'une mutuelle amitié : il conserve ainsi à chacune ses droits, il sauvegarde sa dignité, de telle sorte que la raison, portée sur les ailes de saint Thomas, jusqu'à la faîte de l'intelligence humaine, ne peut guère monter plus haut, et que la foi peut à peine espérer de la raison des secours plus nombreux ou plus puissants que ceux que saint Thomas lui a fournis.

Une palme semble avoir été réservée à cet homme incomparable : il a su arracher aux ennemis eux-mêmes du nom catholique le tribut de leurs hommages, de leurs éloges, de leur admiration. On le sait, en effet : par les chefs des partis hérétiques, on en a vu déclarer hautement, qu'une fois la doctrine de saint Thomas d'Aquin supprimée, ils se faisaient forts d'engager une lutte victorieuse avec tous les docteurs catholiques, et d'anéantir l'Église. Vaine espérance, sans doute, mais le témoignage n'est point vain.

Adressons au Seigneur d'humbles et unanimes prières, afin qu'il répande sur les fils de son Église l'esprit de science et d'intelligence, et qu'il ouvre leur raison à la lumière de la sagesse. Et, pour obtenir en plus grande abondance les fruits de la divine bonté, faites intervenir auprès de Dieu le très puissant secours de la Bienheureuse Vierge Marie, qui est appelée le Siècle de la sagesse ; recourez en même temps à l'intercession de saint Joseph, le très pur époux de la Vierge, ainsi qu'à celle des grands apôtres Pierre et Paul, qui renouvelèrent par la vérité la terre infectée de la contagion de l'erreur, et la remplirent des splendeurs de la céleste sagesse.

Attends, je regarde sur Wikipedia

Article de l'abbé Florent Marignol paru dans l'écho des écoles n° 63, avec son autorisation.

De quoi parle-t-on ?

Wikipédia est une encyclopédie gratuite et en libre contribution fondée par l'américain Jimmy Wales en 2001 qui contient en janvier 2021 environ 2 000 000 articles. Chacun peut créer ou modifier un article dans la mesure où il respecte les principes fondateurs (*principe de neutralité, licence libre et respect des règles de savoir-vivre*), sans obligation d'avoir de pseudonyme. Le caractère gratuit de cette encyclopédie la rend incontournable dans la recherche des informations : n'importe quelle sollicitation d'un moteur de recherche met en exergue un article de Wikipédia sur le sujet.

L'argumentation de cet article s'applique essentiellement aux sujets les plus controversés de l'histoire, de l'actualité et des sciences. Il est évident que cette encyclopédie sera fiable pour ce qui concerne les informations secondaires ou non débattues comme la date de la bataille de Marignan ou la description de la structure chimique de l'iode. Notre critique a toute sa valeur pour ce qui concerne les vérités stratégiques de l'histoire, de la philosophie et de la science, c'est-à-dire celles qui structurent la connaissance du monde.

Trois problèmes majeurs découlent des principes fondateurs de l'encyclopédie.

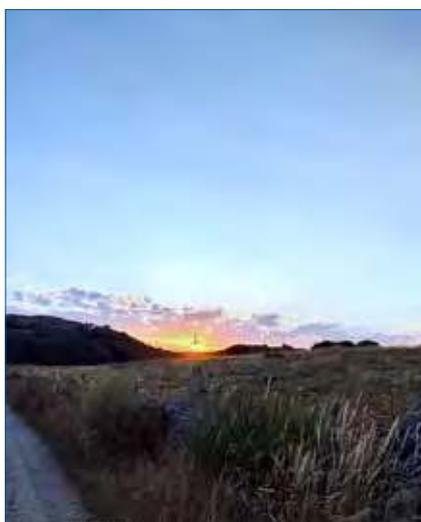
1. La véracité des informations

Wikipédia est une encyclopédie dont le point de vue est neutre, c'est à dire que les informations sont présentées en proportion de leur notoriété et

du consensus dont elles font l'objet. L'encyclopédie explique ce principe de neutralité de point de vue :

« On ne peut donner plus de poids à une opinion ou à une thèse qu'elle n'en possède réellement, et présenter ainsi une vue minoritaire voire ultra-minoritaire comme ayant autant de poids qu'une vue largement acceptée. »¹

En d'autres termes, il faut respecter un principe de proportion dans la présentation des différentes thèses, en traitant chacune en fonction de sa « notoriété », c'est-à-dire au nombre de ses sources, que chaque internaute peut diversifier et augmenter.



Or la présentation des informations en fonction d'un consensus fait abstraction de la véracité de ces informations, c'est à dire du lien entre l'idée exprimée et la réalité.

Wikipédia est donc une encyclopédie qui fait abstraction de la véracité des informations qu'elle présente pour privilégier leur notoriété. Le risque est évident : elle pourra de la sorte présenter des erreurs comme vraies en raison du consensus dont elles font l'objet.

Ainsi dans un article sur l'évolution Wikipédia n'écrira pas, en particulier dans l'introduction, que

« deux thèses s'opposent : la sélection naturelle selon Charles Darwin d'un côté, et le créationnisme de l'autre. »

Mais on écrira plutôt :

« la théorie darwinienne de l'évolution est soutenue par l'ensemble de la communauté scientifique mais certains mouvements religieux minoritaires la contestent au nom du créationnisme. »²

De plus, une source d'information qui présente des connaissances suivant le consensus dont elles font l'objet établit un classement des connaissances de façon démocratique.

1 wikipedia.org, article *Wikipedia:Neutralité de point de vue*

> Ce que la neutralité de point de vue n'est pas

> La neutralité de point de vue ne permet pas de prétendre que tous les points de vue se valent

> Ceci implique aussi qu'on ne peut donner plus de poids à une opinion ou à une thèse qu'elle n'en possède réellement

2 idem



En conclusion, Wikipédia fait un tri des connaissances de façon démocratique tout en les déconnectant de la réalité. L'encyclopédie se fait ainsi un organe efficace de la Pensée Unique, c'est à dire qu'un fait est considéré comme vrai non pas parce qu'il s'est réellement produit, mais parce qu'il est officiellement reconnu et enseigné.

2. L'information travestie

Un même évènement objectif est exposé différemment par les sujets qui la perçoivent (dans le choix du vocabulaire, des détails relatés, dans l'esprit de la rédaction, etc...). Cela peut aller très loin, surtout si l'intelligence est faussée : certaines idéologies ont l'ambition de relire et ré-interpréter à leur manière les faits passés et même tout type de connaissance. Ce genre de manipulation de l'information est très actuel et trouve un exemple patent dans le cas de l'avortement qui est aujourd'hui désigné par le terme épuré d'« acte médical » ou d'« IVG » alors qu'il s'agit d'un type spécifique d'assassinat.



Wikipédia est en libre contribution et chacun peut présenter l'information selon sa manière de voir (dans le choix du vocabulaire, des détails relatés, dans l'esprit de la rédaction, etc...). Or la manière de présenter l'information (de façon incomplète ou sans nuance ou encore simplement faussée) peut la travestir et servir certaines idéologies ou certaines causes de propagande, ce qu'on constate par exemple dans l'article *Révolution Française*, Le terme général de « violences » y est préféré au terme « massacres » plus ennuyeux car il suggère un coupable (les révolutionnaires) et des victimes (la population réfractaire ou l'Église) :

« Elle fut marquée par des périodes de grande violence, notamment pendant la Terreur, dans le cadre de la tentative de contre-révolution de la guerre de Vendée, au cours de laquelle plusieurs centaines de milliers de personnes trouvèrent la mort, lors des insurrections fédéralistes ou

3 wikipedia.org , article *Révolution française*

4 Voltaire, *Traité de Métaphysique*, chapitre 5

5 wikipedia.org, article *Voltaire*

> À propos de

> Voltaire, le racisme et l'antisémitisme

NDLR : la première citation a été supprimée (25/12/2020) du site

« dans le cadre de luttes entre factions révolutionnaires rivales, qui ont abouti à la mort successive des principales figures révolutionnaires. »³

Wikipédia peut donc présenter des informations travesties qui servent certaines causes de propagande suivant les personnes qui contribuent.

On peut faire le même constat pour l'article *Voltaire*. Chacun connaît le racisme assumé de ce triste individu qui n'hésite pas à écrire :

« Enfin je vois des hommes qui me paraissent supérieurs à ces nègres, comme ces nègres le sont aux singes, et comme les singes le sont aux huîtres et aux autres animaux de cette espèce. »⁴

Wikipédia lui-même définit le racisme comme une idéologie qui, partant du postulat de l'existence de races au sein de l'espèce humaine, considère que certaines catégories de personnes sont intrinsèquement supérieures à d'autres.

Or voici ce qu'on trouve dans l'article *Voltaire* sur Wikipédia :

« On doit lire Voltaire avec les références du XVIII^e siècle : le mot « race » à cette époque n'a pas du tout le sens que lui a donné le XIX^e siècle et n'a aucune connotation péjorative (du fait que l'eugénisme scientifique n'est pas encore présent au XVIII^e siècle), ainsi que le terme « intelligence ». « Race » désigne davantage un ca-RAC-tère, un genre, un type, et « intelligence » les qualités intellectuelles propres.

Et encore :

« D'autres notent que l'existence de passages contradictoires dans l'œuvre de Voltaire ne permet pas de conclure péremptoirement au racisme ou à l'antisémitisme du philosophe.⁵

Personne n'ignore que Voltaire étant un personnage sacré de la République, son racisme est aujourd'hui gênant en raison de l'idéologie ambiante alors qu'il ne posait pas de difficulté lors de la Révolution.

3. L'argument d'autorité

L'esprit humain saisit la véracité d'une idée suivant qu'il en a l'évidence (appréhension par les sens), ou qu'il la déduit par raisonnement (démonstration). Toutes les vérités ne sont cependant pas connues uniquement de ces deux manières par notre esprit : beaucoup ne sont considérées comme vraies qu'en raison de la fiabilité de la source qui transmet l'information (c'est l'argument d'autorité)⁶.

Un élève-officier de Saint Cyr n'a jamais vu la bataille d'Austerlitz et ne la verra jamais. Cependant il en connaît l'existence avec certitude et a vibré aux héroïques exploits de ses prédécesseurs par le récit qu'en a fait son professeur d'histoire.

Ainsi dans le cas où il n'y a pas l'évidence de la véracité d'une information ou qu'on ne peut la déduire, il est naturel de faire confiance à une source d'information lorsque celle-ci est suffisamment crédible, comme un professeur d'histoire.

Wikipédia est une source d'information à libre contribution qui met sur le même plan l'autorité de tous les experts et scientifiques dont certains ne sont pas dignes de confiance en raison de leur idéologie favorisant une relecture du passé.

On trouve un exemple de cela au sujet du général révolutionnaire Westermann, qui a dit à l'issue des massacres en Vendée :

« Il n'y a plus de Vendée, citoyens républicains. Elle est morte sous notre sabre libre, avec ses femmes et ses enfants. Je viens de l'enterrer dans les marais et dans les bois de Savenay. Suivant les ordres que vous m'aviez donnés, j'ai écrasé les enfants sous les sabots des chevaux, massacré les femmes, qui, au moins pour celles-là n'enfanteront plus de Brigands. Je n'ai pas un prisonnier à me reprocher. J'ai tout exterminé. »

On peut lire dans l'article *François-Joseph Westermann* de Wikipédia un commentaire de cette citation :

« L'authenticité de cette citation est cependant mise en doute par l'historien Alain Gérard, qui attribue l'invention de ce passage à l'historien légitimiste Jacques Créteineau-Joly. »⁷

Il faut savoir que l'historien Alain Gérard est engagé dans la mouvance stalino-maoïste, la pire expression politique du communisme⁸, lequel relit l'histoire selon le prisme marxiste.

On ne peut dire qu'une source d'information qui met sur le même plan l'autorité de tous les experts et scientifiques dont certains ne sont pas dignes de confiance en raison de leur idéologie favorisant une relecture du passé soit une source crédible et digne de confiance.

Wikipédia n'est donc pas une source fiable, c'est à dire suffisamment crédible et digne de confiance.

6 Voir à ce sujet St Thomas, *Somme Théologique*, I^a II^{ae}, qu.1, art. 4

7 wikipedia.org, article *François-Joseph Westermann*
> Biographie

8 « L'esprit, l'élan, le pragmatisme. Entretien avec Alain Gérard », *Recherches vendéennes* n° 21, 2014, p. 136.

EXTRAIT DE 1984, GEORGES ORWELL

Aussitôt que les corrections nécessaires à un numéro (de journal) donné sont rassemblés et collationnés, le numéro est réimprimé, et l'original détruit ; la nouvelle version prend alors la place dans les dossiers. Ce processus de modification permanente s'applique aux journaux mais aussi aux livres, aux périodiques, aux brochures, aux affiches, au prospectus, aux films, aux enregistrements sonores, aux dessins animés et aux photos, à toute sorte de littérature ou de document susceptible de détenir une quelconque incidence idéologique. Le passé est ainsi réactualisé de jour en jour pour ne pas dire de minute en minute. De cette façon, il devient possible de prouver, documents à l'appui, que toute prédiction émise par le Parti s'est vérifiée. Et a contrario, on ne conserve jamais trace d'informations ou d'opinions qui desserviraient les besoins du moment. L'histoire n'est plus qu'un palimpseste, soigneusement effacé et réécrit aussi souvent que nécessaire. Une fois la rectification effectuée, il devient impossible de prouver qu'il y a eu falsification. La section la plus importante du personnel du Service des Archives, où ils sont bien plus nombreux que celle où travaille Winston, se compose d'employés ayant pour seule tâche de retrouver et rassembler tous les exemplaires des livres, journaux et autres documents qui, devenus caducs, vont être détruits. Un numéro du Times qui, à la suite de changement d'alignement politique ou d'erreurs prévisionnelles de Big Brother, a peut-être été réécrit une douzaine de fois, se trouve toujours dans les dossiers avec sa date originale, et il ne subsiste aucun exemplaire susceptible de le contredire. Les livres aussi sont récupérés et réécrits à maintes reprises et invariablement republiés sans qu'on fasse état nulle part des modifications. Les instructions écrites elles-mêmes, que Winston jette sitôt après les avoir exécutées, ne disent ni n'impliquent jamais qu'il s'agisse de commettre un faux. Il est seulement question d'erreurs, de coquilles, de citations déformées qu'il faut rétablir au nom de l'exactitude...



Un instrument efficace de propagande

Comme l'a indiqué la Vierge à Fatima, « *la Russie répandra ses erreurs dans le monde entier* ».

Avec le recul des années, nous pouvons transcrire cette phrase en utilisant les termes désormais indiqués par l'histoire : l'URSS a répandu l'idéologie matérialiste derrière le rideau de fer. Comme toute Révolution, l'idéologie communiste a survécu à la chute de l'institution qui lui a donné le jour pour se perpétuer avec d'autres visages, d'autres administrations, sous d'autres cieux.

Parmi les grands instruments de la marche vers un gouvernement matérialiste mondial⁹, internet et toutes ses applications sont d'un grand secours.

Or concernant la révolution culturelle, Wikipédia est un précieux atout puisqu'il est gratuit, accessible à tous et tout de suite. À la vitesse du clic nous sommes connectés à la propagande telle qu'elle a été imaginée par Orwell dans « *1984* » ou mise en pratique par les services de propagande soviétiques, chinois ou fascistes.¹⁰

Mao Zedong avait falsifié l'histoire de façon brutale en détruisant les monuments et le souvenir des Quatre Vieilles (Anciennes Habitudes, Idées, Coutumes et Culture) suivant la doctrine communiste : « *Du passé faisons table rase* ». Or ce que Mao a fait, Wikipédia a tout pour le faire, et de façon collaborative et démocratique, en toute impunité.

En pratique elle le fait pour certains sujets bien ciblés (ce qui touche à la théorie de l'évolution, à la Révolution

9 Cf *Chroniques du Mondialisme*, Pierre Hillard, Cultures et Racines, 2020.

10 Cf *Petite Histoire de la Désinformation*, Vladimir Volkoff, éditions du Rocher, 1999

11 wikipedia.org, article *Jimmy Wales*
> Position par rapport à Wikipedia



française, crise moderniste, crise sanitaire, mondialisme et à tous les sujets structurants de l'histoire, de la philosophie et de la science).

Ainsi trouvons-nous dans l'article *mariage*, une notion fondamentale pour la société, la définition :

« *Le mariage est une union conjugale contractuelle et/ou rituelle, à durée illimitée, déterminée ou indéterminée, reconnue et encadrée par une institution juridique ou religieuse qui en détermine les modalités* »

Elle inclut les unions contre-nature. Le Robert définissait la même notion en 1970 :

« *Union légitime d'un homme et d'une femme* ».

La dénaturation de la réalité du mariage a provoqué la dénaturation de sa définition, évolution datée en France de 2013 et qui a lieu dans le monde depuis 2001, ce qui est entériné par Wikipédia.

La libre contribution nous rassure - Oh, cette encyclopédie est issue de la contribution commune, donc elle est fiable - et cependant ne nous y trompons pas : l'information reste sur Wikipédia si (et seulement si)

elle est officielle, c'est à dire correspond au courant actuel de pensée. Sinon, elle est relativisée ou évacuée par les logiciels de gestion (les « bots ») ou par le 0,7 % des contributeurs (soit 530 personnes) qui produisent 50% des articles présents sur l'encyclopédie¹¹. Aujourd'hui la censure est décriée lorsqu'elle protège la vérité, mais elle est largement pratiquée lorsqu'au

EXTRAIT DE **1984**, GEORGES ORWELL

Le Service des Archives n'est qu'une branche du Ministère de la Vérité, qui n'a pas pour vocation première de reconstruire le passé mais de pourvoir les citoyens d'Océanie en journaux, films, manuels, programmes de télécrans, pièces, romans, bref en informations, instructions et divertissements de toutes sortes, de la statue au slogan, du poème lyrique au traité de biologie en passant par l'abécédaire pour enfants et le dictionnaire de nov'lange. Et le Ministère ne doit pas seulement répondre aux demandes diverses et variées du Parti, il doit répéter l'opération au niveau inférieur pour le prolétariat. Il existe un ensemble de différents services qui traitent la littérature, la musique, le théâtre et les distractions au sens le plus général destinés au prolétariat. C'est là qu'on produit la presse torchon qui ne contient que des pages sportives, des faits divers et des horoscopes ; là qu'on produit les romans de gare, les films dégoulinant de sexe et les rengaines sentimentales entièrement composées sur une sorte de kaléidoscope communément appelé versificateur.

détriment de celle-ci elle sert les intérêts du moment. Nous trouvons par exemple dans l'article *femme* en 2004 :

« Une femme est un être humain adulte de sexe féminin »¹².

Le même article dit aujourd'hui en 2021 :

« Une femme est un être humain de sexe ou de genre féminin et d'âge adulte ».

La théorie du genre étant l'idéologie du moment, la définition d'une réalité aussi immuable que celle de la femme est amenée à évoluer pour être mise au goût du jour. La moindre modification par un tiers est immédiatement supprimée par un bot¹³.

Wikipédia est donc la transcription en temps réel de la Pensée Unique en raison de son mode de fonctionnement qui est de nature à falsifier l'information. Malheureusement elle fait aujourd'hui autorité sur tous les sujets.

Que faire ?

Rien ne se perd. Jamais.

Revenons à nos bonnes vieilles bibliothèques où l'information ne varie pas, où les auteurs font autorité en raison de leur crédibilité, où le grand récit de l'histoire ne change pas suivant la propagande du moment.

Ayons les idées claires, aimons à creuser certains sujets qui sont détournés par la propagande actuelle en utilisant de bons guides : ces historiens, ces philosophes et ces scientifiques qui ont eu le courage d'affirmer les vérités contre les erreurs dominantes.

Au nom de l'Intelligence, reprenons avec plaisir les bons vieux livres que nous avons délaissés et soufflons la poussière accumulée sur la tranche : écoutons le bruit des vieilles pages qui nous enseignent la science issue des siècles et ouvrons nos esprits aux vérités sans âge. Certes, l'écran lumineux ne déploiera pas devant nos yeux les flots charmeurs de la mouvante actualité ; mais le Livre fixera dans nos esprits et dans nos cœurs la rigoureuse Histoire des hommes, ses leçons, leurs grandeurs et leurs erreurs. À l'école de la Vérité ainsi sauvegardée, nous pourrons alors prétendre lutter fermement contre le mondialisme en marche en attaquant de front la destruction méthodique de la pensée.

¹² wikipedia.org, article *Femme*

¹³ *NDLR* : en 2017, les bots (programmes informatique) ont effectué 20% des modifications sur Wikipedia. L'un d'entre eux a créé plusieurs millions d'articles pour ce site.

EXTRAIT DE 1984, GEORGES ORWELL

Il déroule le message mis de côté un peu plus tôt et lit :

Le compte rendu du billet du jour de Big Brother dans le *Times* du 3 décembre 1983 est très insatisfaisant car il fait référence à des personnes non existantes. Réécrire intégralement et soumettre le projet à une autorité supérieure avant archivage.

Winston lit donc l'article fautif. Le billet de Big Brother était consacré à l'éloge d'une organisation connue sous le sigle FFCC, qui expédiait des cigarettes et autres gâteries propres à soutenir le moral des matelots sur les Forteresses Flottantes. Un certain camarade Withers, membre en vue du Parti Intérieur, avait fait l'objet d'une mention spéciale et été décoré de l'Ordre du Mérite Insigne, deuxième classe.

Trois mois plus tard, le FFCC était dissous subitement et sans explication. Il y a donc lieu de supposer que Withers et ses associés sont tombés en disgrâce sans que la presse ni le télécran n'aient fait état de l'affaire - ce qui était d'ailleurs prévisible, car il est rare que les délinquants politiques soient jugés ou même publiquement dénoncés. Les grandes purges concernant des milliers de gens, avec procès public des traîtres et des mentocriminels qui se livrent aux confessions abjectes de leurs crimes avant d'être exécutés, constituent des spectacles spéciaux qui n'ont lieu qu'une fois tous les deux ans, à peu près. En général ce qui ont eu le tort de susciter le déplaisir du Parti disparaissent corps et biens, après quoi on n'entend plus jamais parler d'eux. On a pas le moindre indice sur leur sort et il se peut même qu'il ne soient pas mort. Winston connaît une trentaine de personnes, outre ses parents, qui ont ainsi disparu tôt ou tard.

Il se caresse le nez avec un trombone. Dans la cabine d'en face, Tillitson est toujours recroquevillé sur son parlécrire avec des mines de conspirateurs. Il lève la tête un instant : nouvel éclair hostile. Winston se demande s'il est en train de traiter le même dossier que lui car la chose est tout à fait possible. Un problème aussi épineux n'est jamais confié à une seule personne, mais à l'inverse, réunir un comité serait l'aveu qu'on falsifie le document. Il est fort probable qu'une douzaine d'employés soient en train d'élaborer des version concurrente de ce qu'a dit Big Brother, versions qui seront immédiatement revues et corrigées par un cerveau directeur du Parti Intérieur, lequel mettra en route le processus de vérifications et de contre-vérifications requises à l'issue duquel le mensonge enfin sélectionné passera dans les archives et deviendra vérité.

CHERCHEUR

P. SERTILLANGES
LA VIE INTELLECTUELLE

Les idées sont dans les faits ; elles sont aussi dans les conversations, dans les hasards, dans les spectacles, dans les visites et les flâneries, dans les lectures les plus banales. Tout contient des trésors, parce que tout est dans tout, et quelques lois de la vie ou de la nature gouvernent tout le reste.

APPRENDRE À REGARDER

Prenez donc l'habitude d'être présent à ce jeu de l'univers matériel et moral. Apprenez à regarder ; confrontez ce qui s'offre à vous avec vos idées familières ou secrètes. Ne voyez pas dans une ville uniquement des maisons, mais de la vie humaine et de l'histoire. Qu'un musée ne vous montre pas des cadres, mais des écoles d'art et la vie, des conceptions de la destinée et de la nature, des orientations successives ou diverses de la technique, de la pensée inspiratrice, des sentiments. Qu'un atelier ne vous parle pas seulement de fer et de bois, mais de la condition humaine, du travail, de l'économie ancienne et moderne, des rapports de classe. Que les voyages vous apprennent l'humanité ; que les paysages évoquent à vos yeux les grandes lois du monde ; que les étoiles vous parlent des durées incomensurables ; que les cailloux du chemin soient pour vous le résidu de la formation de la terre ; que la vue d'une famille rejoigne

en vous celle des générations, et que la moindre fréquentation vous renseigne sur la plus haute conception de l'homme. Si vous ne regardez pas ainsi, vous ne serez qu'un esprit banal.

AU CONTACT DE GRANDS HOMMES

Soyez au guet quand vous avez le bonheur de vous entretenir avec quelqu'un qui sait et qui pense. Quelle tristesse de voir les hommes d'élite si peu utiles à leur entourage ! Nombre de saints, de grands capitaines, d'explorateurs, de savants, d'artistes le sont devenus pour avoir rencontré une personnalité éminente et avoir entendu le son d'une âme. Les échos de cet appel muet se sont fait entendre en eux jusqu'à la fin de leur vie, et c'était une clameur qui les chassait devant elle ; un invisible flot les portait. La parole d'un grand

Le peintre ne voit partout que formes, couleurs, mouvements, expressions ; l'architecte équilibre des masses ; le musicien perçoit des rythmes et des sons, le poète des sujets de métaphores, un penseur des idées en acte."

Sertillanges

homme, comme celle de Dieu est parfois créatrice.

Mais il est entendu que les grands hommes ne le sont qu'après leur mort. La plupart ne les reconnaissent pas. Tel qui peut-être vaut Descartes est assis près de vous, et vous ne l'écoutez pas, vous ne l'interrogez pas, vous discutez avec lui dans un esprit querelleur, vous lui coupez la

parole pour dire des bagatelles. Et s'il n'a pas cette taille, étant toutefois une grandeur d'esprit, pourquoi le laissez-vous ensevelir ou emporter silencieusement sa richesse ?

Observant et écoutant - je ne parle même pas de lire - vous apprendrez à réfléchir, vous rendrez vôtre et adapterez à vos besoins ce que vous aurez acquis. Les grandes découvertes ne sont que des réflexions sur des faits communs à tous.

UNE QUÊTE PERPÉTUELLE

Instinctivement, nous voulons connaître comme nous demandons du pain. Si la plupart des hommes s'attardent en des désirs plus terriens, le chercheur a ceci de particulier que le désir de savoir l'obsède : pourquoi ne pas faire travailler ce désir, le faire travailler, dis-je constamment, comme un cours d'eau sous lequel on a aménagé des turbines ?

Le cerveau travaille tout le temps ; les turbines que je réclame existent, elles tournent, elles entraînent un système de rouages d'où les idées s'échappent comme les étincelles d'une dynamo en plein rendement. Que manque-t-il pour utiliser en faveur de la vérité cette vie permanente ? Uniquement de la discipline. Il faut que les dynamos soient reliées aux turbines, les turbines au courant ; il faut que le désir de connaître actionne régulièrement, et non plus par intermittence, le fonctionnement cérébral conscient ou inconscient.

RENDEZ-VOUS DU CERCLE

✉ **Conférence** mardi 16 mars à 19h00
M. Tournyol du clos :

communiquer à l'image de Jésus (2/2)

⇒ **Chemin de Croix** les vendredis de carême à 18h30, suivi d'une soupe.

✉ **Messe** chantée des étudiants, 18h30 le 26 mars : N.-D. des sept douleurs

Informations par mailing ————
cercledehimaculee@gmail.com

Site internet ————
aigledelyon.fr

Canal Telegram ————



VIE DU PRIEURÉ

Schola grégorienne, pour les hommes.

Chorale polyphonique, répétition un mardi sur deux

Ménage du prieuré, à toute heure. Renseignez-vous auprès des abbés

Adoration du premier vendredi du mois, avec les *jeunes pro*, de 19h15 à 22h

Visite aux malades, voir les abbés